

A^o. 1928.



N^o. 27.

PUBLICATIE-BLAD.

BESCHIKKING van den 5den Mei 1928, No. 428, bepalende de plaatsing in het Publicatieblad van het Koninklijk besluit van den 9den Februari 1928 (Staatsblad No. 25), bepalende de bekendmaking in het Staatsblad van het op 7 September 1926 te Port-au-Prince tusschen Nederland en Haiti gesloten handelsverdrag, met daarbij behoorende nota's (Staatsblad 1927, No. 229).

DE GOUVERNEUR van Curaçao,

Gelezen de missive dd. 11 April 1928, 4de Afdeling No. 4/149 van den Minister van Koloniën, waarbij ter bekendmaking is ontvangen het Koninklijk besluit van den 9den Februari 1928 (Staatsblad No. 25), bepalende de bekendmaking in het Staatsblad van het op 7 September 1926 te Port-au-Prince tusschen Nederland en Haiti gesloten handelsverdrag, met daarbij behorende nota's (Staatsblad 1927, No. 229).

Heeft goedgevonden te bepalen:

dat voormeld Koninklijk besluit van 9 Februari 1928 (Staatsblad No. 25) nevens afschrift dezer beschikking in het Publicatieblad zal worden geplaatst.

De Gouverneur voornoemd,

BRANTJES.

Uitgegeven den 23n. Mei 1928.

De Gouvernements-Secretaris.

BOOMGAART.

No. 27.



1. 1822.

PUBLI-CAT-IE-BLA-D.

BESCHRIJFING van de...
 In het jaar 1822...
 De...
 De...
 De...

DE GEMEENSCHAP VAN...

De...
 De...
 De...
 De...
 De...

DE GEMEENSCHAP VAN...

De...
 De...
 De...
 De...
 De...

De...
 De...

DE GEMEENSCHAP VAN...

De...
 De...
 De...
 De...
 De...

WIJ WILHELMINA, BIJ DE GRATIE GODS, KONINGIN DER NEDERLANDEN, PRINSES VAN ORANJE-NASSAU, ENZ., ENZ., ENZ.

Gezien de Wet van den 30sten Juni 1927 (*Staatsblad* n°. 229), houdende goedkeuring van het op 7 September 1926 te *Port-au-Prince* tusschen *Nederland* en *Haïti* gesloten handelsverdrag, met twee daarbij behorende tusschen Onzen Gezant te *Caracas* en den Staatssecretaris voor de Buitenlandsche Betrekkingen van de Republiek *Haïti* gewisselde nota's, van welke stukken een afdruk en eene vertaling bij dit besluit zijn gevoegd;

Overwegende, dat de akten van bekrachtiging van dat verdrag en van die nota's op 14 Januari 1928 te *Port-au-Prince* zijn uitgewisseld;

Op de voordracht van Onzen Minister van Buitenlandsche Zaken van den 6den Februari 1928, Directie van het Protocol, n°. 4037;

Hebben goedgevonden en verstaan:

meergenoemd verdrag, met de twee daarbij behorende nota's, alsmede de vertalingen van die stukken, te doen bekend maken door de plaatsing van dit besluit in het *Staatsblad*.

Onze Ministers, Hoofden van Departementen van Algemeen Bestuur, zijn, ieder voor zooveel hem aangaat, belast met de uitvoering van hetgeen ten deze wordt vereischt.

's-Gravenhage, den 9den Februari 1928.

WILHELMINA.

De Minister van Buitenlandsche Zaken,
BEELAERTS VAN BLOKLAND.

Uitgegeven den een en twintigsten Februari 1928.

De Minister van Justitie,
J. DONNER.

**Convention commerciale entre les Pays-Bas et Haïti,
du 7 Septembre 1926.**

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et Son Excellence le Président d'Haïti également animés du désir de favoriser le développement des relations commerciales entre les deux Pays, ont décidé de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires respectifs :

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, Monsieur W. G. E. D'ARTILLACT BRILL, Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire à Caracas,

Son Excellence le Président d'Haïti, Monsieur EDMOND MONTAS, Secrétaire d'Etat des Relations Extérieures,

Lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article I.

Les Hautes Parties Contractantes conviennent que, pour tout ce qui concerne le commerce, la navigation et l'industrie et tous les droits ou taxes ou impôts de quelque nature qu'ils soient, tout privilège, faveur ou immunité quelconque que l'une d'elles a déjà accordé ou accorderait à l'avenir aux personnes, sociétés, marchandises ou navires de tout autre Etat, seront étendus immédiatement et sans condition, aux personnes, sociétés, marchandises ou navires de l'autre Partie.

Article II.

Les produits naturels et fabriqués, originaires ou provenant de l'un des deux Pays, à leur importation sur le territoire de l'autre, ne seront frappés de droits ou taxes, ni plus élevés, ni autres que ceux dont sont ou seront frappés les produits similaires de la nation la plus favorisée.

Article III.

Les produits naturels et fabriqués, originaires ou provenant de l'un des deux Pays, à leur exportation vers le territoire de

l'autre, ne seront frappés de droits ou taxes, ni plus élevés, ni autres que ceux dont sont ou seront frappés les produits similaires à leur exportation vers le territoire de la nation la plus favorisée.

Article IV.

Tout différend sur l'interprétation, l'application ou l'exécution de la présente Convention qui n'a pu être résolu entre les Hautes Parties Contractantes par la voie diplomatique, sera soumis à la Cour Permanente de Justice Internationale.

Article V.

Les dispositions de la présente Convention sont également applicables aux Indes Néerlandaises, à Surinam et à Curaçao.

Article VI.

La présente Convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées aussitôt que faire se pourra à Port-au-Prince. Elle entrera en vigueur le *quinzième* jour après l'échange des ratifications. Elle pourra être dénoncée par chacune des Hautes Parties Contractantes sous réserve d'un préavis d'une année.

En foi de quoi les Plénipotentiaires ont signé la présente Convention qu'ils ont revêtue de leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Port-au-Prince, le sept Septembre Mil Neuf Cent Vingt-Six.

L. S. D'ARTILLACT BRILL.

L. S. EDMOND MONTAS.

REPUBLIQUE D'HAÏTI.

—
Secrétairerie d'Etat
des
Relations Extérieures.
—

Port-au-Prince, le 7 septembre 1926.

Monsieur le Ministre,

Comme suite à notre dernière conversation relative au projet de convention soumis par le Gouvernement des Pays-Bas, j'ai l'honneur de vous notifier que le Gouvernement Haitien est d'accord avec celui de la Reine pour que, „en ce qui concerne le commerce, la navigation, l'industrie et tous les droits ou taxes ou impôts de quelque nature qu'ils soient, tout privilège, faveur ou immunité quelconque que l'une des Hautes Parties contractantes a déjà accordé ou accorderait à l'avenir aux personnes, sociétés, marchandises ou navires de tout autre Etat, soient étendus immédiatement et sans condition aux personnes, sociétés, marchandises ou navires de l'autre Partie”.

Il reste toutefois entendu que la République d'Haïti réserve le traitement qu'elle accorde ou qu'elle viendrait à accorder à la République Dominicaine et que les dispositions ci-dessus ne se rapportent pas à la situation existante ou pouvant exister entre ces deux Pays, vu leur proximité.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma haute considération.

EDMOND MONTAS.

*Son Excellence Monsieur d'ARTILLACT BRILL,
Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipoten-
tiaire de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,
en mission spéciale, Port-au-Prince.*

LEGATION ROYALE
DES PAYS-BAS.

Port-au-Prince, le 7 septembre 1926.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de Son office du sept de ce mois par lequel Elle a bien voulu porter à ma connaissance que le Gouvernement Haitien est d'accord avec celui de la Reine „en ce qui concerne le commerce, la navigation, l'industrie et tous les droits ou taxes ou impôts de quelque nature qu'ils soient, tout privilege, faveur ou immunité quelconque que l'une des Hautes Parties Contractantes a déjà accordé ou accorderait à l'avenir aux personnes, sociétés, marchandises ou navires de tout autre Etat, soient étendus immédiatement et sans condition aux personnes, sociétés, marchandises ou navires de l'autre Partie”.

J'ai pris note qu'il reste toutefois entendu que la République d'Haïti réserve le traitement qu'elle accorde ou qu'elle viendrait à accorder à la République Dominicaine et que les dispositions ci-dessus ne se rapportent pas à la situation existante ou pouvant exister entre ces deux Pays, vu leur proximité.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma plus haute considération.

D'ARTILLACT BRILL.

*Son Excellence Monsieur EDMOND MONTAS,
Secrétaire d'Etat des Relations Extérieures
et du Culte de la République d'Haïti.*

VERTALINGEN.

Handelsverdrag tusschen Nederland en Haïti van 7 September 1926.

Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden en Zijne Excellentie de President van Haïti, gelijkelijk bezielde met den wensch de ontwikkeling van de handelsbetrekkingen tusschen de beide landen te bevorderen, hebben besloten te dien einde een verdrag te sluiten en hebben tot hunne wederzijdsche gevolmachtigden benoemd:

Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden, den Heer W. G. E. d'ARTILLACT BRILL, HoogstDerZelfer Buitengewoon Gezant en Gevolmachtigd Minister te Caracas,

Zijne Excellentie de President van Haïti, den Heer EDMOND MONTAS, Staatssecretaris voor de Buitenlandsche Betrekkingen,

die, na elkander mededeeling te hebben gedaan van hunne volmachten, welke in goeden en behoorlijken vorm werden bevonden, omtrent het volgende zijn overeengekomen:

Artikel I.

De Hooge Verdragsluitende Partijen komen overeen, dat, voor al wat betreft den handel, de scheepvaart en de nijverheid en alle rechten of heffingen of belastingen, van welken aard zij ook mogen zijn, ieder voorrecht, iedere gunst of vrijstelling, welke ook, die een van haar reeds heeft toegestaan of in de toekomst mocht toestaan aan de personen, maatschappijen, goederen of schepen van eenigen anderen Staat, onmiddellijk en onvoorwaardelijk zullen worden toegestaan aan de personen, maatschappijen, goederen of schepen van de andere Partij.

Artikel II.

De natuurlijke en vervaardigde producten, afkomstig of herkomstig uit een der beide landen zullen, bij hun invoer op het gebied van het andere, niet worden getroffen door hoogere, noch door andere rechten of heffingen dan die, waardoor worden

getroffen of zullen worden getroffen de gelijksoortige producten van de meestbegunstigde natie.

Artikel III.

De natuurlijke en vervaardigde producten, afkomstig of herkomstig uit een der beide landen zullen, bij hun uitvoer naar het gebied van het andere, niet worden getroffen door hoogere, noch door andere rechten of heffingen dan die, waardoor worden of zullen worden getroffen de gelijksoortige producten bij hun uitvoer naar het gebied van de meestbegunstigde natie.

Artikel IV.

Elk geschil betreffende de uitlegging, de toepassing of de uitvoering van dit verdrag, dat niet langs den diplomatieken weg tusschen de Hooge Verdragsluitende Partijen is kunnen worden opgelost, zal worden onderworpen aan het Permanente Hof van Internationale Justitie.

Artikel V.

De bepalingen van dit verdrag zijn eveneens van toepassing op Nederlandsch-Indië, Suriname en Curaçao.

Artikel VI.

Dit verdrag zal worden bekrachtigd en de bekrachtigings-oorkonden zullen zoo spoedig mogelijk worden uitgewisseld te Port-au-Prince. Het zal in werking treden op den vijftienden dag na de uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonden. Het zal kunnen worden opgezegd door elk der Hooge Verdragsluitende Partijen, mits daarvan een jaar te voren worde kennis gegeven.

Ter oorkonde waarvan de Gevolmachtigden dit verdrag hebben onderteeekend en van hunne zegels voorzien.

Gedaan in tweevoud te Port-au-Prince, den zevenden September negentienhonderd zes en twintig.

L.S. D'ARTILLACT BRILL.

L.S. EDMOND MONTAS.

REPUBLIEK HAITI.

Staatssecretarie
voor de Buitenlandsche
Betrekkingen.

Port-au-Prince, 7 September 1926.

Mijnheer de Gezant,

Ten vervolge op ons laatste gesprek met betrekking tot het verdragsontwerp door de Nederlandsche Regeering voorgelegd, heb ik de eer te Uwer kennis te brengen, dat de Regeering van Haïti en Harer Majesteits Regeering het er over eens zijn, dat „voor wat betreft den handel, de scheepvaart, de nijverheid en alle rechten of heffingen of belastingen, van welken aard zij ook mogen zijn, ieder voorrecht, iedere gunst of vrijstelling, welke ook, die een der Hooge Verdragsluitende Partijen reeds heeft toegestaan of in de toekomst mocht toestaan aan de personen, maatschappijen, goederen of schepen van elken anderen Staat onmiddellijk en onvoorwaardelijk zullen worden toegestaan aan de personen, maatschappijen, goederen of schepen van de andere Partij”.

Het blijft evenwel verstaan, dat de Republiek Haïti een voorbehoud maakt voor wat betreft de behandeling, die Zij toestaat of later mocht toestaan aan de Dominicaansche Republiek en dat de bovenstaande bepalingen geen betrekking hebben op den toestand zooals deze tusschen beide landen in verband met hun naburige ligging bestaat of kan bestaan.

Ik neem deze gelegenheid te baat om aan Uwe Excellentie de verzekering mijner hoogachting te vernieuwen.

EDMOND MONTAS.

*Zijner Excellentie den Heere d'ARTILLACT BRILL,
Buitengewoon Gezant en Gevolmachtigd Minister
van Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden,
in bijzondere zending, te Port-au-Prince.*

GEZANTSCHAP DER
NEDERLANDEN.

Port-au-Prince, 7 September 1926.

—
Mijnheer de Minister,

Ik heb de eer Uwer Excellentie de ontvangst te berichten van Haar brief van 7 dezer, waarin Zij wel te mijner kennis heeft willen brengen, dat de Haïtiaansche Regeering en Harer Majesteits Regeering het er over eens zijn, dat „voor wat betreft den handel, de scheepvaart, de nijverheid en alle rechten of heffingen of belastingen, van welken aard zij ook mogen zijn, ieder voorrecht, iedere gunst of vrijstelling, welke ook, die een der Hooge Verdragsluitende Partijen reeds heeft toegestaan of in de toekomst mocht toestaan aan de personen, maatschappijen, goederen of schepen van elken anderen Staat onmiddellijk en onvoorwaardelijk zullen worden toegestaan aan de personen, maatschappijen, goederen of schepen van de andere Partij”.

Ik heb er nota van genomen, dat het echter blijft verstaan, dat de Republiek Haïti een voorbehoud maakt voor wat betreft de behandeling, die Zij toestaat of later mocht toestaan aan de Dominicaansche Republiek en dat de bovenstaande bepalingen geen betrekking hebben op den toestand zooals deze tusschen beide landen in verband met naburige ligging bestaat of kan bestaan.

Wil, Mijnheer de Minister, de verzekering mijner bijzondere hoogachting aanvaarden.

D'ARTILLACT BRILL.

*Zijner Excellentie den Heere EDMOND MONTAS,
Staatssecretaris voor de Buitenlandsche Betrek-
kingen en Eeredienst der Republiek Haïti.*

STATE OF NEW YORK
IN SENATE
January 1, 1902.
REPORT
OF THE
COMMISSIONERS OF THE LAND OFFICE
IN RESPONSE TO A RESOLUTION PASSED BY THE SENATE
MAY 1, 1899.

REPORT OF THE COMMISSIONERS OF THE LAND OFFICE

ALBANY: PUBLISHED BY THE STATE OF NEW YORK, 1902.
PRINTED BY THE STATE OF NEW YORK, 1902.
THE COMMISSIONERS OF THE LAND OFFICE
ALBANY, N. Y.

ALBANY: PUBLISHED BY THE STATE OF NEW YORK, 1902.
PRINTED BY THE STATE OF NEW YORK, 1902.





1^o 1028.



N^o 25.

PUBLICATIE-BLAAD.

BESCHIKING van den Raad der Rijk. No. 200.
betreffende het aan de Regering van de Algemeene Verordening
No. 11. van den 10. d. 18. 1881, onder het begrip „Arten
van Caracoe“ en de in de St. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881
vermeldde het bet. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881.

DE GOVERNMENT van Caracoe.

Gedeeft het schied in de 2. Mei 1881 No. 200 van den Raad der
Rijk. der beslissingen van den Administrateur van Caracoe.
betreffende de in de St. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881
vermeldde het bet. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881.
betreffende het bet. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881.

Deft. Zondagsdag.

Te bepalen.

1. dat naar de Regering van de Algemeene Verordening
No. 11. van den 10. d. 18. 1881, onder het begrip „Arten
van Caracoe“ en de in de St. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881
vermeldde het bet. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881.
betreffende het bet. Aankondiging van den 10. d. 18. 1881.

De Gouverneur van Caracoe.

DEFT. ZONDAG.

Tijdschrift van den 10. Mei 1881.
De Gouverneur van Caracoe.
BESCHIKING

